

Chebli Mallat, avocat international, professeur et spécialiste des chiïtes

Q : Que pensez-vous de l'arrestation durant quelques heures par les soldats américains de l'un des représentants de Moktada Sadr ?

R : « Il me semble que les règles du jeu en Irak sont aujourd'hui bien plus graves qu'elles ne l'étaient auparavant. Notamment il y a un an lors de l'assassinat de l'imam Abdel Magid el-Khoï à la mosquée de l'imam Ali, à Najaf. Les rapports établis à cette époque avaient été très sévères à l'égard de Moktada Sadr, surtout au sujet de son implication dans cet assassinat. Ce qui reste toutefois incompréhensible, c'est pourquoi les Américains ont attendu un an avant de réagir contre lui. Il aurait été bien plus normal et logique de prendre les mesures qui s'imposaient après l'assassinat et d'ouvrir une enquête sérieuse sur cet acte inacceptable, qui ne pouvait être passé sous silence. Mais les Américains n'ont rien fait et ce n'est que la mort de deux de leurs soldats, il y a un mois, qui les a poussés à réagir et à décider qu'ils ne pouvaient pas traiter avec Moktada Sadr. »

Q : Pensez-vous qu'il existe un lien entre

Moktada Sadr, Hassan Nasrallah et le Hamas ?

R : « Il y a en tout cas des éléments de ren-contre objectifs. La haine que Moktada Sadr voue aux Américains est essentiellement motivée par le fait qu'il a été écarté du pouvoir. Alors qu'il est le fils d'un grand ayatollah, tué par Saddam Hussein en 1999. Chez Hassan Nasrallah et le Hamas, la haine a été nourrie depuis des années par d'autres facteurs, liés à l'appui inconditionnel des Américains à Israël. Aujourd'hui, pour des raisons différentes, ces trois parties considèrent les États-Unis comme leur bête noire. Mais les choses sont bien plus subtiles qu'un simple sentiment de haine. »

Q : Selon vous, où va la situation en Irak ?

R : « Hélas, je dois dire qu'à mon avis, on se dirige vers une confrontation encore plus élargie. Il me semble qu'il est trop tard pour un compromis : Moktada Sadr ne peut pas accepter moins que son maintien en liberté et les Américains ne peuvent pas ne pas chercher à l'arrêter. La situation est devenue inextricable... »

Scarlett HADDAD